



Page de Garde des *Sentiers de l'Eternité* du Maharal de Prague

Le sens de la loi orale

La Michna comme intermédiaire entre Dieu et l'Homme

Dans le traité intitulé "Les sentiers de l'Eternité", le Maharal de Prague commente un passage talmudique du traité Kidouchin (les mariages).

Ce commentaire vise à établir la signification de la loi orale comme le lieu privilégié du conflit entre l'Homme et la transcendance c'est-à-dire entre la loi de la raison et la loi divine.

מהר"ל, נתיבות עולם, נתיב דרך ארץ

בספר משלי : "שמע בני מוסר אביך, ואל תטוש תורת אמך שלמה המלך עליו השלום רצה לומר כי האדם בעודו בנערותו, יש לו ללמוד מן דברי המוסר המייסרים והמוכיחים את האדם שילך בדרך הישר. ואל דבר זה צריך מוסר מן האב, אשר מייסר אותו ואימתו מוטל עליו. כמו שאמרו ז"ל, גלוי וידוע לפני מי שאמר והיה העולם, כי הבן ירא מן האב יותר מן האם, ולכך אמר שמע בני מוסר אביך. וכאשר ירגיל עצמו בעודו נער יהיה רגיל בם, ובזקנתו לא יסור ממנו. ואמר, ואל תטוש תורת אמך. פירוש הדבר שהוא דרך ארץ שהוא הנהגה שהוא ראוי לאדם. ואין בזה דברי מוסר שהם קשים על אדם, רק הדרך שנוהגים בני אדם והם דרך חכמים והם נקראים דרך ארץ. וכמו כל המסכתא של דרך ארץ, שהוא ההנהגה הישרה והטובה. והנראה מה שנקרא דרך ארץ ולא נקרא דרך עולם, מפני כי הארץ היא ישוב בני אדם, ומי שאין נוהג בדרך זה אינו מן היישוב כמו שיתבאר, ולכך נקרא דרך ארץ. ומדברי חכמים נראה שהם מפרשים כך ובקידושין, כל שישנו במקרא ובמשנה ובדרך ארץ לא במהרה הוא חוטא, שנאמר והחוט המשולש לא במהרה ינתק. וכל שאינו לא במקרא ולא במשנה ולא בדרך ארץ, אינו מן היישוב. אמר רבי יוחנן ופסול לעדות. עד כאן. ופירוש זה

מקרא היא התורה שהיא החכמה העליונה האלוהית, שהיא מן השם יתברך לגמרי ודרך ארץ הוא שכל האדם מה שיחייב לעשות לפי השכל של אדם, ואיך יהיה נוהג. וכמה דברים שהם לפי שכל האדם, וזהו החכמה התחתונה כמו שיתבאר. אבל המשנה הוא כמו אמצעי, בין החכמה העליונה שהוא המקרא, ובין דרך ארץ שהיא חכמה האנושית. כי החכמים יש להם שכל נבדל. ולפיכך יש כאן שלש מדריגות זו על זו, כאשר מתחזק הדבר על ידי שלשה מדרגות דבר זה הוא חזקה. ולכך לא במהרה הוא בא לידי חיסרון, אחר שיושלם על ידי שלש שלימות זו למעלה מזו אין כאן חיסרון, כאשר ידוע לנבונים.

כי החטא הוא מן החומר כאשר התבאר פעמים הרבה, ואלו שלשה כולם שכליים, ולכך אינו חוטא. והבן זה. אבל אם יתן כל עניינו לתורה, אף על גב שהתורה היא המעלה מהכל, אין הדבר הזה ראוי לאדם במה שהוא אדם, כי מצד שהוא אדם יש לו לנהוג בדרך ארץ. ומה שאמרו, לא במקרא ולא במשנה ולא בדרך ארץ, ולא אמר בתלמוד, שמזכיר תמיד עם המקרא והמשנה. כי המקרא והמשנה על ידם המעשה, ואין התלמוד שייך לדבר זה כלל, כי הוא פילפול בלבד. וכאן רצה לומר, שלא במהרה הוא חוטא כיוון שיש עמו מעשה, אשר בא לידי מעשה של חטא.

Maharal de Prague, «Les sentiers de l'Eternité», Sentier du Dereh Eretz

Un verset du livre des Proverbes : "Ecoute mon fils les réprimandes de ton père et n'abandonne pas la Tora de ta mère ».

Le roi Salomon a voulu dire par là que l'homme dans sa jeunesse doit apprendre des paroles de morale qui l'éprouve et l'entraîne dans un chemin de droiture. Et pour parvenir à cette attitude il faut des réprimandes du père qui va l'éprouver et lui imposer sa crainte. Comme les sages l'ont dit : il était clair devant le Créateur du monde que le fils craint son père plus que sa mère et c'est pour cela qu'il a dit « écoute mon fils les réprimandes de ton père ». Et lorsque le jeune homme s'habitue à ces principes il continuera à bien se comporter dans sa vieillesse. Et il est dit "n'abandonne pas la Tora de ta mère" c'est-à-dire le "Dere'h Eretz" (littéralement le "chemin de la terre") qui signifie le comportement qu'un Homme doit adopter dans sa vie. Il ne s'agit pas alors de paroles dures de réprimande mais le comportement humain qui est celui des Sages et que l'on appelle "Dere'h Eretz".

Tout le traité du Dere'h Eretz concerne la comportement juste et bon. Et ce pourquoi les Sages ont appelé cela Dere'h Eretz (le chemin de la Terre) et non pas Dere'h Olam (le chemin du monde), car la terre est le lieu de la socialité humaine et celui qui ne le respecte pas n'en fait pas partie et c'est pourquoi il est appelé Dere'h Eretz : le chemin de la terre.

Et selon les propos des Sages il apparaît clairement que cette notion est interprétée ainsi.

Dans le traité Kidouchin il est écrit : 'Tout celui qui s'investit dans le Mikra (la Tora), la Michna (loi orale) et dans le Dere'h Eretz ne fautera pas de sitôt ainsi il est écrit 'le triple lien ne se rompra pas de sitôt'. Et tout celui qui n'est pas attaché à la Tora, à la Michna et au Dere'h Eretz n'est pas dans la socialité et Rabbi Yohanan rajoute que ce dernier est également inapte à témoigner au tribunal."

Voici mon explication: le Mikra c'est la Tora qui est la sagesse élevée et divine car elle vient entièrement de Dieu. Le Dere'h Eretz est l'intelligence de l'Homme c'est-à-dire ce qui l'engage d'un point de vue intellectuel et éthique. Et ainsi toutes les choses qui dépendent de l'entendement humain c'est-à-dire la sagesse d'en-bas telle que nous allons l'expliquer.

Mais la Michna est un intermédiaire entre la sagesse la plus haute qui est la Tora et entre le Dere'h Eretz qui est la sagesse humaine. Car les Sages ont un intellect séparé. Et c'est pour cela que ces trois degrés lorsqu'ils se renforcent entre eux, constituent une force puissante. Et c'est pour cela qu'un tel Homme disposant de ces trois degrés de perfection ne sera pas déficient de sitôt.

Car la faute est du côté de la matière comme nous l'avons maintes fois expliqué et ces trois degrés de recherche concernent tous l'intellect et c'est pour cela qu'il ne faute pas. Et comprends cela. Mais si l'Homme se concentre uniquement sur la Tora, bien que la Tora soit le degré le plus Haut de cette recherche, cela ne convient pas à l'Homme en tant qu'il est un humain car l'aspect humain de sa personne exige qu'il se comporte avec Dere'h Eretz.

Pourquoi le traité kidouchin ne cite t-il pas ici le talmud parmi la Tora, la Michna et le Dere'h Eretz alors qu'il est toujours cité avec eux ? Car la Tora et la Michna conduisent à une pratique éthique alors que le Talmud n'a rien à voir avec cela puisqu'il est juste constitué de discussions (qui n'aboutissent généralement pas sur une conduite déterminée).

Or ici il s'agit de savoir comment ne pas fauter, il convient donc de citer uniquement les sagesse éthiques.

Source : Maharal, *Netivot Olam*

Traduction : L. Fraenckel